

Une communauté pour l'agroécologie

La semaine dernière avait lieu la troisième projection cinéma du programme « Ensemble Maintenant Together – pour alimenter la réflexion » de Solidarité pour l'Environnement à Sutton (SES) en collaboration avec Sutton Encore.

Une trentaine de personnes se sont réunies pour regarder ensemble le film Humus de Carole Poliquin et échanger quant à leur pouvoir d'agir pour une société plus juste, équitable et écologique.

Inspirée des écrits de madame Poliquin et du gens qu'elle met en scène, je poursuis ici la réflexion suscitée par le film et les discussions qui ont suivi.

Humus explore une agriculture écologique basée sur l'interdépendance et la complexité du vivant. François et Mélina pratiquent une agriculture régénératrice sur leur ferme familiale, pratique qui a le pouvoir de restaurer les sols, l'eau et les écosystèmes. Leur approche est en rupture avec le mode extractiviste dominant en agriculture et nous permet de découvrir que le sol est vivant, peuplé de milliards de micro-organismes reliés entre eux dans d'hallucinants réseaux d'interdépendance.

Après plus d'une décennie à pratiquer cette agriculture innovante, François et Mélina rêvent d'un nouveau modèle

de production soutenue par la communauté, d'une communauté soutenant les fermes communautaires et permettant de vivre plus sereinement de ce métier. Pourquoi la communauté devrait-elle soutenir les fermes à mission agroécologique? Parce que ces jardiniers et jardinières vont au-delà de la production économique d'aliments sains. Leurs actions quotidiennes prennent soin de la terre et de ses écosystèmes, prennent soin de l'humain et prennent soin du vivant.

Plusieurs personnes présentes dans la salle se demandaient comment mieux soutenir ces fermes qui soutiennent les liens sociaux de notre communauté. Comment mieux prendre soin du vivant? Comment partager plus équitablement les responsabilités liées à la régénération de la terre et des écosystèmes qui nous supportent?

Au-delà des paniers bio achetés au marché public ou des abonnements à notre ferme familiale, une discussion a permis d'explorer quelques pistes de solutions. Il a été question de FUSA (fiducie d'utilité sociale agricole) qui permet de protéger à perpétuité la vocation écologique de la terre, de coopérative de solidarité permettant à la communauté de devenir en quelque sorte propriétaire de la ferme, de crédit d'impôt pour don agricole à l'instar des dons écologiques pour fins de conservation, de subventions à la conservation pérenne des terres, de recherche d'inspiration externe dont notamment la Temple-Wilton Community Farm, du mouvement CSA (Community

supported agriculture ou agriculture soutenue par la communauté en français) tel que proposé par François et Mélina dans un récent message à sa clientèle.

Il y a aussi le programme ALUS qui aide financièrement les agriculteurs et agricultrices à mettre en place des solutions fondées sur la nature afin de soutenir l'agriculture durable et la biodiversité au profit des collectivités et des générations futures. L'agroécologie restaure les sols, régénère les nappes phréatiques et les cours d'eau et contribue à la biodiversité. Pourraient-elles bénéficier d'un financement qui reconnaît la contribution au vivant?

Le sol est le deuxième plus grand réservoir de carbone après les océans. Les techniques sans labour, les cultures intermédiaires, intercalaires et de bandes enherbées, la restauration des terres dégradées et autres pratiques d'agroécologie favorisent l'accumulation des matières organiques dans les sols et donc le carbone. Serait-il possible de rémunérer la captation de carbone qui contribue à la lutte contre les changements climatiques?

Prenons le pari d'un système agroalimentaire qui préserve les ressources dont nos enfants et petits-enfants auront besoin. Soutenons l'agriculture régénératrice, celle qui prend soin de la terre et qui prend soin de nous. Faisons de l'agroécologie un grand projet collectif.

L'économie du 20e siècle s'est structurée autour de la pétrochimie et des énergies fossiles. Ayons le courage de structurer l'économie du 21e siècle autour du vivant.

Nous poursuivrons nos projections cinéma à LA SAG de Sutton. Mercredi le 1er mars à 14h nous présentons le film d'animation Pachamama. Et le 15 mars à 19h nous présenterons le film l'Acte de la Beauté " de Nicolas Paquet à propos de la FUSA Sage Terre, une ferme collective fondé par Jean Bédard, écrivain et paysan.